

# Balises de méthodologie pour la recherche en sciences sociales:

*matériaux de cours en plusieurs modules*

Module VI: Les méthodes qualitatives

<http://tecfa.unige.ch/guides/methodo/IDHEAP/>

Daniel K. Schneider

TECFA, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education,  
Université de Genève,  
40 bd du Pont d'Arve, CH-1205 Genève

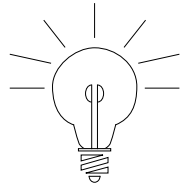
Phone: +41 22 705 9377

Email: [Daniel.Schneider@tecfa.unige.ch](mailto:Daniel.Schneider@tecfa.unige.ch)

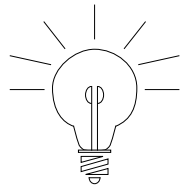
WWW: <http://tecfa.unige.ch/tecfa-people/schneider.html>

Version 0.1 - ne pas diffuser partout SVP !

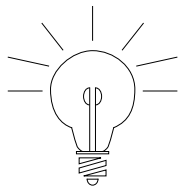
Au programme:



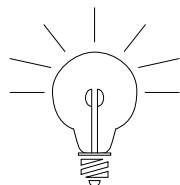
**Définition de “méthodes qualitatives”**



**Techniques d’observation (la mesure)**



**Techniques de préparation de données et d’analyse**



**Fiabilité et validité (check-listes)**

<b>1 Principe des approches qualitatives</b>	<b>1</b>
1. La notion de “méthode qualitative” .....	1-2
1.1 Exemples d’approches qualitatives	1-4
2. Le processus de la recherche qualitative .....	1-5
2.1 Le triangle description - classification - connexion	1-6
2.2 Une vision dynamique, aussi selon Dey (1993:53)	1-7
2.3 La place de la visualisation (“data display”)	1-8
3. Le rôle des données .....	1-9
<b>2 L’acquisition de données qualitatives</b>	<b>1</b>
1. L’échantillonnage dans une approche qualitative .....	2-2
1.1 Stratégies générales d’échantillonnage	2-3
1.2 Conseils	2-5
2. Les méthodes d’acquisition (mesures empiriques) .....	2-7
2.1 L’observation	2-9
2.2 Enregistrements et analyse de transcription	2-10
2.3 Textes .....	2-10
2.4 Entretiens	2-11
2.5 Conseils généraux pour les entretiens	2-12
2.6 Conseil pour l’entretien d’information: .....	2-12
2.7 Conseils pour l’entretien structurée	2-13
2.8 Conseils pour l’entretien semi-structuré	2-14
<b>3 Gestion et préparation de données qualitatives</b>	<b>1</b>
1. Introduction: classer, coder et retrouver l’information .....	3-2
2. Archivage et indexage des documents .....	3-3
2.1 Les mémos (conservation de vos pensées) .....	3-3

2.2	Résumés et feuilles de contact .....	3-3
2.3	Entretiens .....	3-4
3.	Codage/catégorisation .....	3-5
3.1	A quoi ca sert ? .....	3-6
3.2	Aspects techniques .....	3-7
4.	Création et gestion de code-books .....	3-8
4.1	Création de code-book selon considérations théoriques .....	3-8
4.2	Codage par induction (selon la “grounded theory”) .....	3-9
4.3	Codage par catégories ontologiques .....	3-10
4.4	Organisation, révision et extension des codes .....	3-11
5.	“Pattern” codes .....	3-12
 4 Analyse de données qualitatives .....		 1
1.	Les deux techniques de base: matrices et graphiques .....	4-2
2.	Matrices et graphiques descriptifs .....	4-3
2.1	Le “context chart”, Miles & Huberman (1994:102) .....	4-4
2.2	Check-listes, Miles & Huberman (1994:105) .....	4-7
2.3	Tables chronologiques, Miles & Huberman (1994:110) .....	4-8
2.4	Graphiques chronologiques .....	4-9
2.5	Matrices ordonnées selon les rôles (fonction dans l’organisation) .....	4-10
3.	Techniques pour chercher des corrélations .....	4-12
3.1	Matrices ordonnées selon concepts .....	4-12
3.2	Graphes typologiques .....	4-14
3.3	Graphes de causalité .....	4-15
 5 Conclusions, fiabilité et validité .....		 1
1.	Méthodes de conclusion .....	5-2

---

1.1	Note sur l'explication: .....	5-2
1.2	Interprétation des données, opérations à faire	5-3
1.3	Notes sur les démarches inductives	5-4
2.	Méthodes de test (à étudier selon vos besoins) .....	5-5
3.	La fiabilité ("reliability") dans une analyse qualitative .....	5-6
4.	La validité dans une analyse qualitative .....	5-7
4.1	Une analyse qualitative gagne en validité interne:	5-8
4.2	Validité externe:	5-9
5	Bibliographie	10

# 1 Principe des approches qualitatives

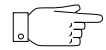
## Menu

1. «La notion de “méthode qualitative”»
2. «Le processus de la recherche qualitative»
3. «Le rôle des données»

# 1. La notion de “méthode qualitative”



Ici nous présentons une vision “moderne” et “structurée” des approches (démarches) et méthodes qualitatives



Il existe relativement peu de manuels modernes d'introduction (surtout en français et en allemand)

Textes de méthodologie et de techniques: Marshall et Rossman (95), Dey (1993), Miles & Huberman (1994), Silverman (1993)

Le concept de “méthodes qualitatives” est difficile à saisir

2 stéréotypes fréquents:

- synonyme pour “description simple” ou “étude de cas descriptive sans prétention théorique”
- synonyme pour “analyse de questions ouvertes”

En réalité:

- L'éventail de méthodes et d'approches est très grand.
- Il est plus difficile de faire de bonnes analyses qualitatives que des analyses quantitatives simples.
- Un bon chercheur se pose toujours les questions “de théorie”, de causalité, de validité et de fiabilité.

**A retenir:**

- Dans les livres de méthode “traditionnels” l’analyse qualitative est négligée (à part la discussion de quelques technique)
- Souvent on utilise le terme “méthode” pour couvrir à la fois l’approche (et donc le research design) et les techniques.
- Les méthodes qualitatives peuvent être combinées avec les méthodes quantitatives ou formelles.
- Pour chaque recherche, il faut construire soi-même un outillage approprié
- La différence avec le journalisme: l’importance de la théorie, justification explicite des méthodes

## 1.1 Exemples d’approches qualitatives

<u>Angle d’attaque</u>	<u>Noms</u>	<u>Description</u>
journalisme d’investigation	description de cas	conte explicatif
recherche collaborative	recherche action	expérimentation pratique
	observation participante	immersion analytique
	recherche collaborative	implémentation de qc. en impliquant les participants
langage	analyse de discours	analyse de relations entre éléments
	analyse de dialogues	analyse de l’organisation d’un dialogue
observation en contexte	anthropologie	observations structurées et non-structurées
	Le “field research”	(pareil, mais souvent plus “formel”)
interprétisme	L’herméneutique	l’activité humaine comme “texte”
	phénoménologie	empathie, saisi d’une “Lebenswelt”
	interactionnisme symbolique	interactions symboliques entre acteurs












## 2. Le processus de la recherche qualitative

 La démarche qualitative s'effectue par étapes parallèles et circulaires

Quelques aspects communs:

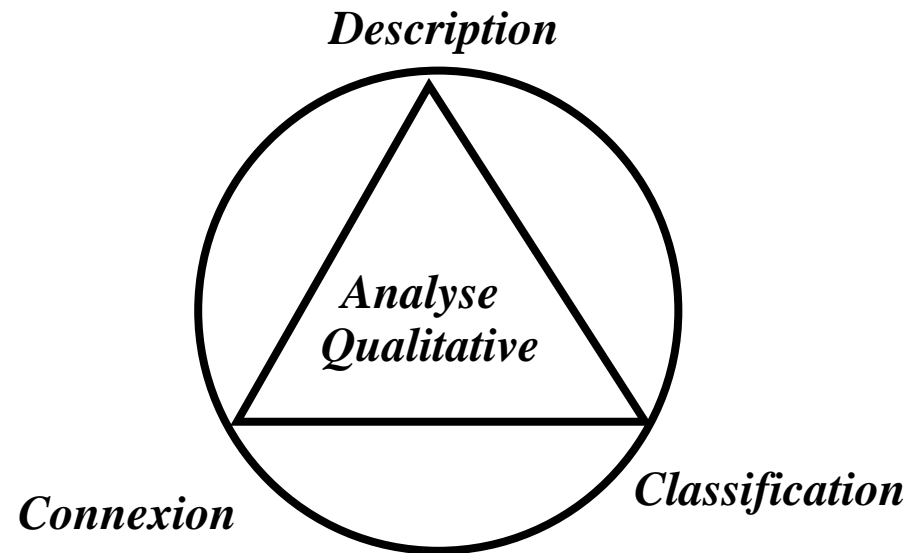
- Toute théorie doit être ancrée dans des descriptions “riches”
- Chaque proposition théorique doit être ancrée dans des observations
- Le chercheur a un rôle délicat. Dans la plupart des approches il est bien “visible”, dans certains cas il joue même un rôle actif.
- Le chercheur qualitatif “moderne” doit également tester

Sur le rôle de la théorie: il existe des avis divergents

<u>peu de théorie préalable</u>		<u>beaucoup de théorie préalable</u>	
	ouverture d'esprit		ouverture vers d'autres recherches
			fermeture d'esprit
	possibilité d'attaquer un nouveau sujet		insertion plus aisée des résultats dans la discipline
	tendance à collectionner trop de données		tendance à ignorer des phénomènes
	comparaison difficile entre chercheurs		généralisation plus facile
	pré-conceptions non-explicites		pré-conceptions explicites (donc contrôlables)

## 2.1 Le triangle description - classification - connexion

Selon Dey (1993:31):



La description: toute analyse qualitative repose sur des données “riches”

- sinon on ne peut pas correctement interpréter le sens d’une observation



La classification: Ces données sont classifiées ou “réduites” selon différents principes de codage (parfois hiérarchiques)

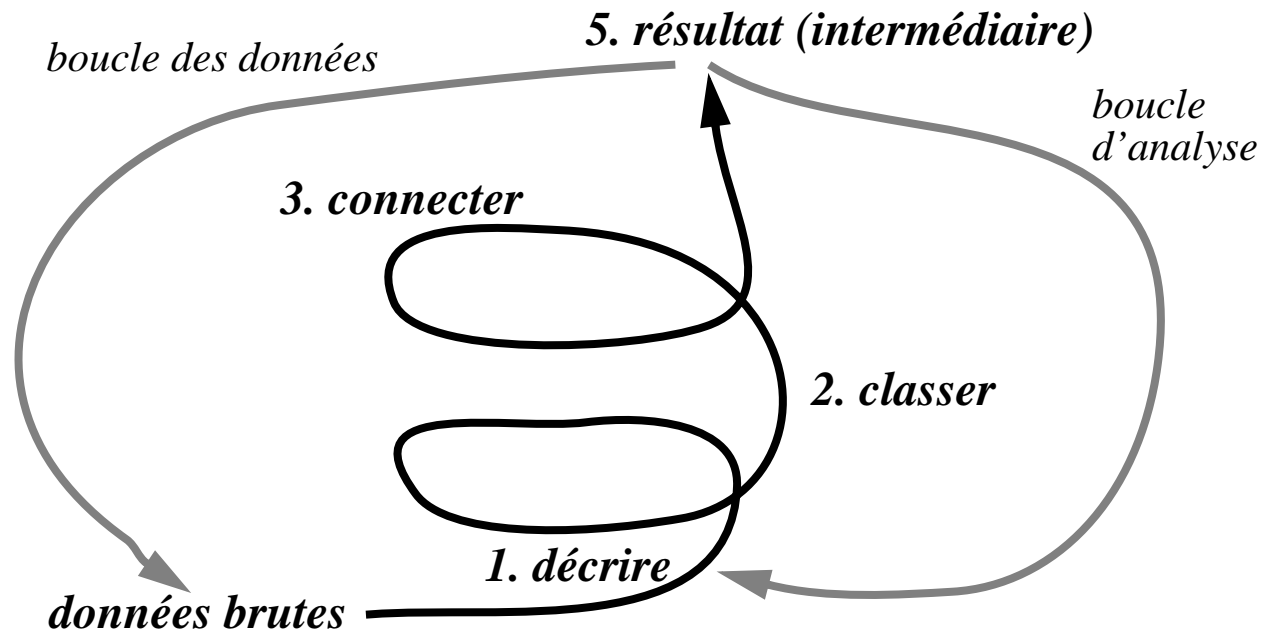
- la masse des données est énorme, avant l’analyse il faut structurer et pendant l’analyse il faut restructurer



La connexion: les catégories sont mises en rapport (selon différents principes et techniques)

- il faut se construire des “visions” d’ensemble

## 2.2 Une vision dynamique, aussi selon Dey (1993:53)



Ce schéma montre la circularité de la démarche :

- classer et connecter les données (descriptions en grande quantité)
- chercher/produire des nouvelles données

Des chercheurs en méthodes qualitatives “structurées” :

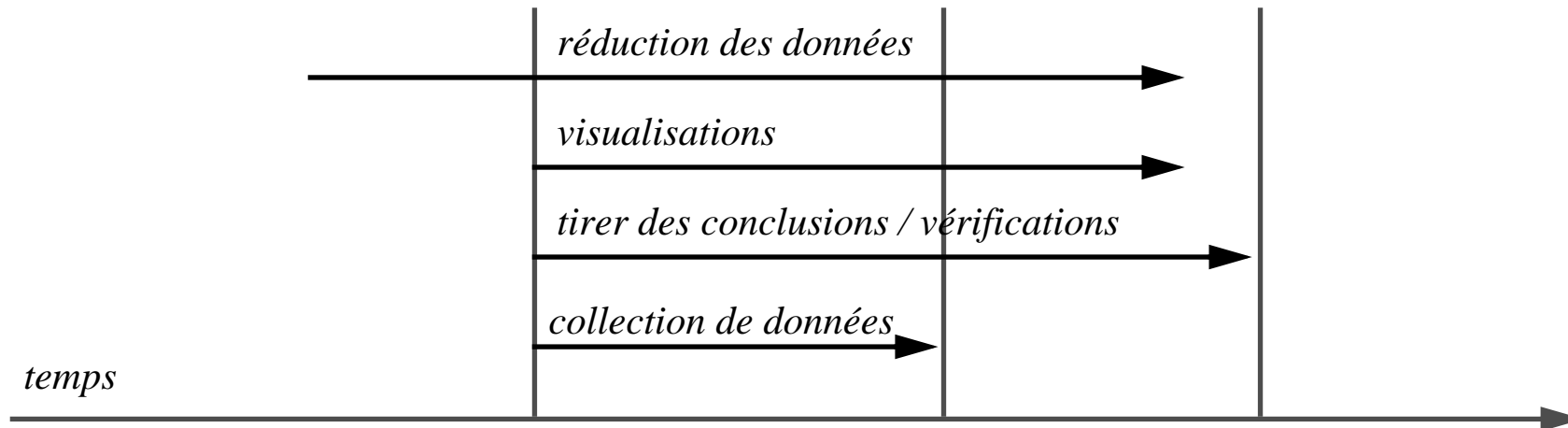
- dessinent beaucoup
- utilisent des matrices
- utilisent des techniques quantitatives de visualisation



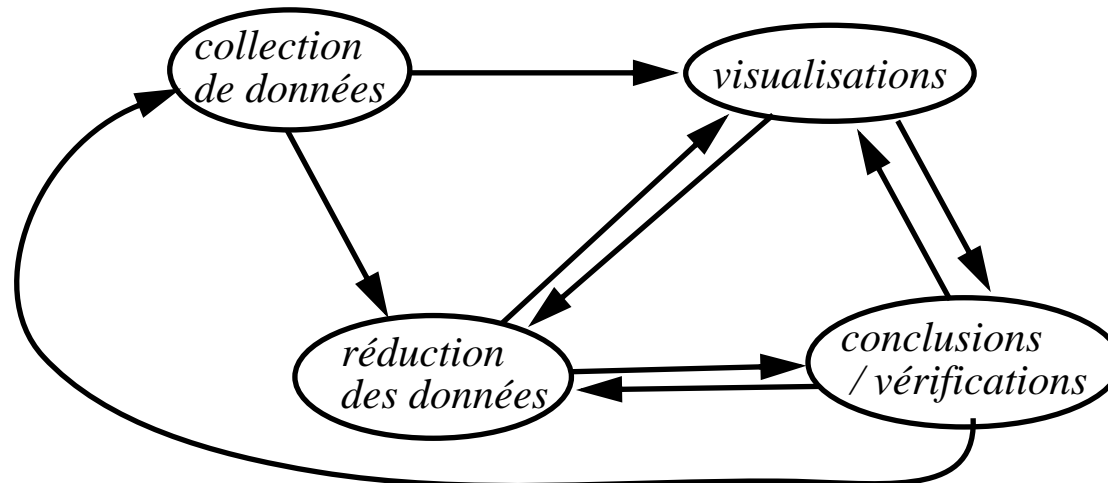
Grande difficulté = Gestion de la masse de données

## 2.3 La place de la visualisation (“data display”)

Selon Miles & Huberman (1994:10)



version dynamique:



### 3. Le rôle des données

- Les données qualitatives sont en règle générale générées par le chercheur (comme en méthodes quantitatives)
- Ceci dit: l'analyse qualitative préfère les données "*naturelles*" et fait référence aux concepts de "*sens*" (meaning) et de *processus* (ce dernier partagé avec l'analyse de système).

Voici quelques éléments qui contrastent recherches quantitatives et qualitatives:

Préférences (!) des types d'approche	
la recherche quantitative cherche/analyse:	la recherche qualitative cherche/analyse:
structure sociale: <i>lois</i>	construction sociale: <i>règles et "langages"</i> perçus et créés par les sujets
faits	<i>unités de sens</i> , par ex: sens subjectif et but d'une action
comportements et attitudes <i>abstraites</i> ou situations d'expérimentation	actions et pensées dans un <i>contexte</i>
macro-observations <i>légères</i> (toute la population)	micro-observations " <i>épaisses</i> " (peu de "settings" ou groupes)




# 2 L'acquisition de données qualitatives

## Menu

1. «L'échantillonnage dans une approche qualitative»
2. «Les méthodes d'acquisition (mesures empiriques)»

# 1. L'échantillonnage dans une approche qualitative

-  Beaucoup de chercheurs n'examinent qu'un ou deux cas
- l'analyse qualitative est intensive en règle générale

 A l'intérieur d'un "cas" il faut échantillonner aussi !

Exemple: étude d'une organisation

- les informants dans l'organisation
- les experts externes (connaisseurs de la matière)
- les clients et organisations en contact
- les processus observés
- les textes (décisions écrites, etc.)

Exemple: étude d'un impact d'une décision sur un quartier

- Les décideurs externes et les intervenants
- Les groupes organisés (groupe d'intérêt, associations, etc.)
- La population du quartier
- Les événements/comportements liés à la décision

 L'échantillonnage est souvent dynamique (par vagues)

- Lorsque la recherche progresse, de nouveaux phénomènes apparaissent nécessitant souvent d'autres observations !
- exemple: découverte d'acteurs clés

## 1.1 Stratégies générales d'échantillonnage

Selon Miles & Huberman (1994:28)

Type de cas	Usage	
à variation maximale	soit pour généraliser, soit pour trouver des cas déviants	stratégies majeures
homogènes	permet de mieux focaliser et comparer	
“critiques”	“prouver” ou exemplifier une théorie (généralisation logique)	
selon la théorie	élaboration et examen des questions de recherche (problématiques théoriques)	
confirmants et infirmants	tester les limites d'une explication	validation
extrêmes ou déviants	tester la limite d'une explication ou/et chercher un nouveau départ	
typiques	Montrer ce qui est “normal” ou “moyen”	
intenses	Etudier l'occurrence d'un phénomène particulier en détail	spécialisation
selon dimension	Etude de phénomènes particuliers	
“boule de neige”	Sélection en fonction des informations obtenus avec les autres cas	démarche inductive
“opportun”	Suivre un nouveau “chemin”	

Type de cas	Usage	
tous	(rarement possible)	représen- tativité
selon quota	identification de sous-groupes majeurs, puis sélection	
selon réputation	en fonction des recommandations des experts	
selon méthode comparée	en fonction de variables opératives	
selon critères	en fonction de critères que l'on désire étudier	
convenients	On choisit les cas auxquels on a accès	dangereux
politiques	Exclusion/inclusion en fonction d'impératifs externes	



Les stratégies énumérées ici doivent servir de cadre de réflexion. Il n'existe pas de lois !

bien choisir ses cas = éviter des ennuis ultérieurs



Ces stratégies se recoupent

- Cette table sert surtout à vous donner des pistes de réflexion pour choisir les bons cas par rapport aux buts de votre recherche (voir pages suivante)

## 1.2 Conseils



L'échantillonnage est guidé par des réflexions théoriques

- plutôt que par le hasard
- identifiez le rôle théorique de chaque type d'échantillon !!
- n'hésitez pas de changer de stratégie en cours de route

Définissez d'abord la notion de "cas"

- rôles (fonctions dans l'organisation),
- groupes,
- organisations,
- "programmes",
- cultures
- .....ainsi que les éléments qui les composent

## A. Conseils pour l'échantillonnage intra-cas

- identification des types d'informations à obtenir: les phénomènes à étudier doivent être présents dans votre choix
- échantillonner toutes les catégories (activités, processus, événements, dates, locations, agents, ...)
- choix principal des cas en fonction des conditions sous lesquelles une théorie est valable (portée/limites du cadre théorique)
- prévoir l'effet "boule de neige": plusieurs séries d'échantillonnage en fonction des découvertes

## Conseils pour l'échantillonnage inter-cas, si possible:

- Choisir des cas similaires, mais ayant une bonne variance pour les variables opératives du cadre théorique.
- Ajoutez des cas contrastés (ne couvrant pas forcément le cadre théorique) pour tester la validité externe de votre théorie.

Toute analyse entièrement qualitative coûte très chère:

- Pour un travail d'étudiant 1-3 cas principaux suffisent
- 15-30 cas est le maximum pour une étude en profondeur
- sinon complétez études en profondeur avec méthodes quantitatives.

## 2. Les méthodes d'acquisition (mesures empiriques)

 Les approches qualitatives opèrent souvent par triangulation de méthodes

Les activités de base sont:

<u>activité</u>	<u>médium</u>	<u>objectif principal</u>
<u>regarder</u>	(observation)	Observation globale d'une organisation, culture, activité, etc. voir: 2.1 "L'observation" [9]
<u>examiner des activités</u>	enregistrements (transcriptions)	Etude en profondeur d'interactions dans un contexte voir: 2.2 "Enregistrements et analyse de transcription" [10]
<u>examiner (souvent des traces)</u>	textes	Informations institutionnelles et traces écrite d'activités voir: 2.3 "Textes" [10]
<u>demander</u>	(entretiens)	Extraction d'informations des membres du cas étudié, de clients, d'experts, etc. voir: 2.4 "Entretiens" [11], 2.5 "Conseils généraux pour les entretiens" [12].
<u>participer</u>	(vivre)	L'observation participante marie travail et recherche.

## Différents rôles pour les techniques qualitatives

 Il ne faut pas confondre une méthode (technique) avec une méthodologie (approche, ou Méthode):

Voici les fonctions (principales) des 4 méthodes de base:

<u>méthode</u>	<u>Méthodologie</u>	
	<u>quantitatives</u>	<u>qualitatives</u>
<u>observation</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• travail préliminaire pour la création de questionnaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• compréhension “profonde” du fonctionnement d’une institution ou culture</li> </ul>
<u>transcription</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• peu utilisé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• analyse de dialogues</li> </ul>
<u>textes</u> <u>(analyse de)</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• analyse de contenu (en fonction des catégories du chercheur)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• catégorisation et compréhension des concepts</li> </ul>
<u>entretiens</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• questionnaires plutôt fermés (grands échantillons)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• entretiens ouverts</li> <li>• ou semi-structurés</li> <li>• (petits échantillons)</li> </ul>

 La frontière entre approche qualitative et quantitative est floue !

## 2.1 L'observation

 Instrument essentiel pour les études en *profondeur* de cultures ou organisations

- L'observation elle-même et l'analyse prennent *beaucoup de temps*
- Nécessite une réflexion:
  - sur le rôle du chercheur dans l'organisation, groupe, culture étudié
  - sur les méthodes d'investigation, les objets de recherche, etc.
- Exige une bonne méthode de "Fieldnotes":
  - conventions de notation pour les séances
  - conventions de notation pour les notes après la séance
  - un journal de "bord"
- Exemple d'une convention de notation:

<u>Signe</u>	<u>Usage</u>
" ... "	citations verbatim
' ... '	paraphrases
( ... )	données contextuelles (ou interprétations du chercheur)
< ... >	Analyses (catégories) dérivées du cadre conceptuel des sujets
/ ...	Analyses (catégories) dérivées du cadre conceptuel du chercheur
—	temps des partitions

- à compléter/adapter/modifier selon les besoins.

## 2.2 Enregistrements et analyse de transcription

 Les transcriptions sont des enregistrement audio ou vidéo

- L'analyse de transcripts prend *énormément* de temps !
- Demander l'autorisation d'utiliser un magnéto ou une caméra vidéo
- exige de la délicatesse et peut fausser le comportement de sujet

## 2.3 Textes

- L'éventail de textes à considérer varie en fonction du sujet de recherche
- En règle générale: il faut obtenir tous les documents officiels
- Ne demandez pas tout toute-de-suite.
  - PV's, décisions écrites etc. peuvent avoir un caractère sensible et vous devez d'abord établir une relation de confiance.
- Pleines de méthodes d'analyse:
  - en analyse de politique publique par exemple les documents sont "scannés" pour des éléments intéressants
  - en analyse de dialogue les phrases sont analysées mot par mot
  - etc.

## 2.4 Entretiens

<u>Type</u>	<u>composition</u>	<u>fonction / avantages</u>
<u>Entretien d'information</u>	check-list	<u>études initiales</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Voir 2.6 "Conseil pour l'entretien d'information:" [12]</li> </ul>
<u>Entretien semi-structuré</u>	liste de questions et "probes"	<u>instrument principal:</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• laisse s'exprimer les interlocuteurs</li> <li>• plus difficile à analyser</li> <li>• Voir 2.8 "Conseils pour l'entretien semi-structuré" [14]</li> </ul>
<u>Entretien structuré (directif)</u>	liste de questions	<u>recherche semi-quantitative:</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• facilite l'analyse de l'ensemble</li> <li>• accélère l'entretien</li> <li>• contraint l'interlocuteur</li> <li>• Voir 2.7 "Conseils pour l'entretien structurée" [13]</li> </ul>
<u>Entretien avec questions fermées ou semi-fermées</u>	liste de questions avec réponses	<u>quantitatif</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• entretien rapide</li> <li>• fiabilité</li> <li>• facilité d'analyse</li> <li>• présuppose une connaissance profonde du sujet étudié</li> </ul>

## 2.5 Conseils généraux pour les entretiens

 L'entretien est un art bien documenté dans les livres de méthodes classiques.

Certains de vos interlocuteurs n'ont pas de temps à perdre

- Il faut donc se concentrer sur l'essentiel
- documentez-vous d'abord si une information n'est pas disponible autrement (règlements, organigrammes, etc.)
- apprenez le "jargon"
- étudiez toute documentation que vous pouvez obtenir facilement (en écrivant une lettre ou par téléphone)

## 2.6 Conseil pour l'entretien d'information:

- Fixez-vous les objectifs à atteindre
- Choisissez la (les) bonne(s) personne(s) par exemple pour tout ce qui est informations de base: il faut mieux contacter un spécialiste du domaine ou encore une personne qui a le temps pour vous aider
- Gardez "en réserve" les informateurs-clés importants dans l'organisation pour des questions importantes

## 2.7 Conseils pour l'entretien structurée

- le questionnaire utilisé doit être super bien préparé
  - chaque concept théorique (variable) doit être mesuré
- habituellement précédé par des entretiens non ou semi-structurés
- faites des pré-tests si possible avec une dizaine de personnes
- il faut déjà réfléchir aux méthodes d'analyse
  - codage manuel ou machinal ?
  - code book à utiliser
  - estimation du coût (!)
  - etc.
- .... consultez la littérature sur les sondages !

## 2.8 Conseils pour l'entretien semi-structuré

### Généralités

- encore une fois: de la préparation !
- ... en fonction des questions qui vous intéressent
- n'imposez pas vos points de vues

### Structuration habituelle:

- on prépare une liste des questions (souvent générales)
- pour chaque question on prépare une liste de points importants
- pendant l'entretien il faut relancer ces points si l'interviewé ne les touche pas (“probes”).

### Déroulement

- laissez parler la personne et revenez si nécessaire aux questions et points plus tard !

### Préparez bien les questions

- attention aux question sensibles
  - mettez les à la fin
  - utilisez parfois des questions indirectes  
exemple: pas “est-ce que A collabore bien avec vous ?” mais “est-ce que vous avez des contacts fréquents avec A” .....

# 3 Gestion et préparation de données qualitatives

## Menu

1. “Introduction: classer, coder et retrouver l’information” [2]
2. “Archivage et indexage des documents” [3]
3. “Codage/catégorisation” [5]
4. “Création et gestion de code-books” [8]
5. ““Pattern” codes” [12]

# 1. Introduction: classer, coder et retrouver l'information

 L'indexage de l'information est nécessaire lorsqu'on travaille avec une grande masse de données.

 Le codage de l'information est une opération utile pour procéder à toutes sortes d'analyses ultérieures, car:

- le codage assure une analyse systématique des données
- empêche les projections “hasardeuses”
- augmente fiabilité et certains types de validité

Typologie des opérations de base:

<u>Types</u>	<u>Voir:</u>
<u>Archivage et tracer les activités de recherche</u>	2. “Archivage et indexage des documents” [3]
<u>Codage de “variables” et valeurs</u>	3. “Codage/catégorisation” [5]
<u>Codage de “patterns” (co-occurrences)</u>	5. ““Pattern” codes” [12]

## 2. Archivage et indexage des documents

### 2.1 Les mémos (conservation de vos pensées)

- il est utile d'écrire des petits mémos à tout moment (pour noter une idée à explorer, faire un commentaire sur qc., etc.)
- gardez les liens (par exemple mémos->description et inversement)

### 2.2 Résumés et feuilles de contact

Il faut systématiser l'information obtenue après chaque "contact" (téléphones, entretiens, observations, lecture de textes, etc.). Cela sert à:

- être plus efficace, à ne pas perdre de l'information, à la retrouver rapidement

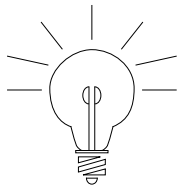
Normalement une seule feuille suffit, elle contient:

- type de contact, dates, lieu, et un pointeur sur les notes
- thèmes principaux
- questions et variables de recherche adressées (avec un résumé des réponses)
- mémos sur hypothèses, spéculations nouvelles
- choses à élucider pour le prochain contact
- Sur ordinateur ou avec des formulaires à remplir à la main

Chaque feuille remplie doit être indexée quelque part


## 2.3 Entretiens

- Chaque entretien doit être classé à un endroit sûr
  - Assignez un code unique à chaque entretien
    - comme vous voulez: selon l'ordre chronologique, alphabétique, selon l'organisation etc.
- par exemple: ENTR1 ou ENTR-Muller-1 ou ENTR-TELECOM-1
- Je suggère d'agrafer la feuille de contact avec les notes
  - Numérotez les pages de vos notes



**L'important est de pouvoir retrouver l'information  
avec un simple système de clefs**

### 3. Codage/catégorisation

 Un code est un “label” (balise) pour “marquer” une variable (concept) et/ou une valeur dans un texte (transcription)

 Toute information peut être codée selon plusieurs catégories

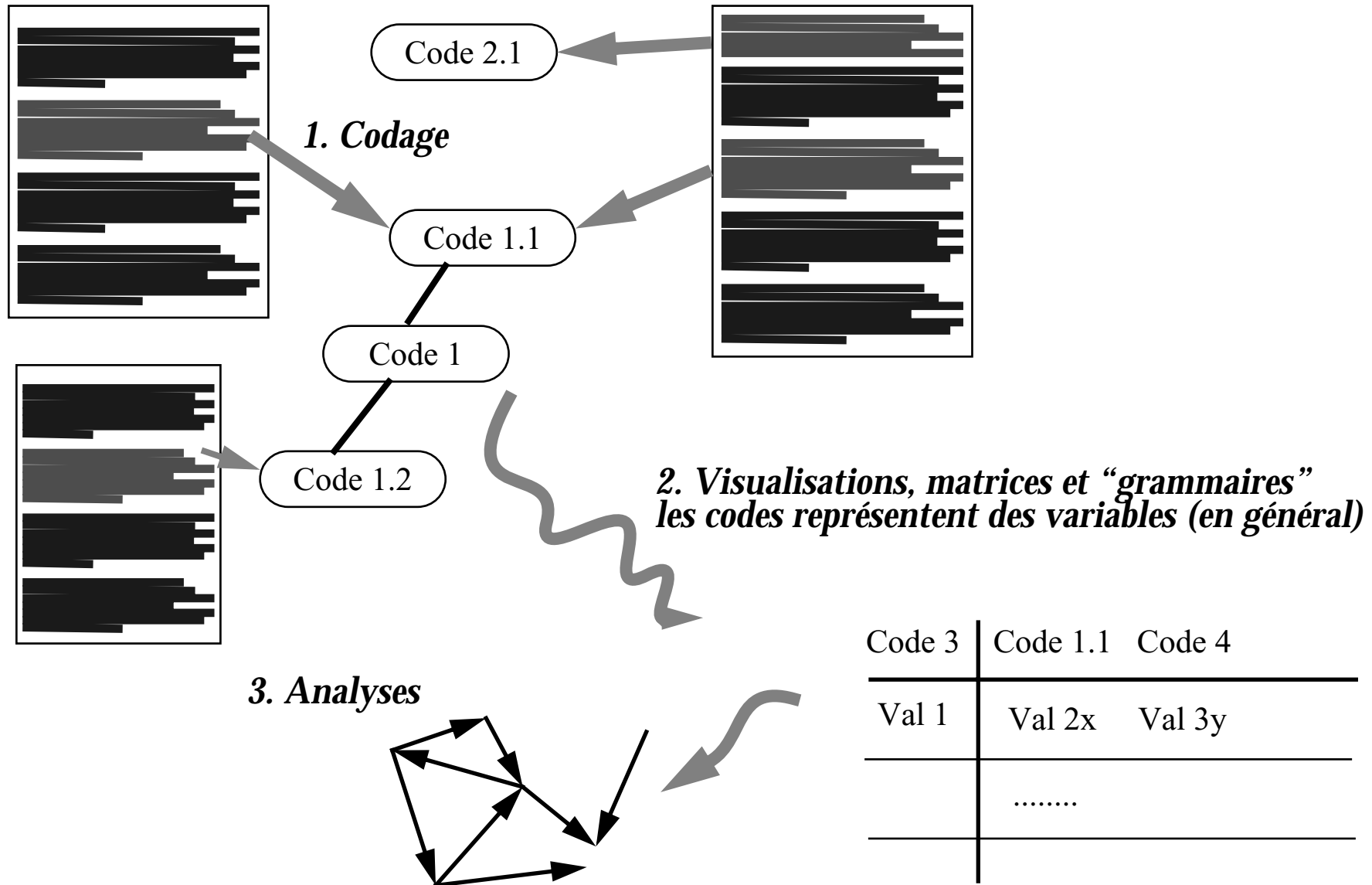
par exemple selon types:

- selon contexte, intention, place dans un processus
- catégorisation simple, liens (patterns)

Principe de base:

1. On donne un code à chaque catégorie (variable) qui nous intéresse
2. On crée pour chaque catégorie une liste de valeurs mutuellement exclusives et exhaustives (par exemple: “positif” / ”neutre” / ”négatif”)
  - pour des besoins d’analyse on peut les quantifier (visualisation de structures de données par ordinateur)
3. On va systématiquement coder tous les textes à l’aide d’un code-book. Il existe plusieurs approches, par exemple:
  - 4.1 “Création de code-book selon considérations théoriques” [8]
  - 4.2 “Codage par induction (selon la “grounded theory”)” [9]
  - 4.3 “Codage par catégories ontologiques” [10]

### 3.1 A quoi ca sert ?



## 3.2 Aspects techniques

- La meilleure façon de coder consiste à utiliser un outil informatique spécialisé
  - par ex. Atlas ou Nudist, enfin rentrer le texte peut être coûteux aussi !
- Pour un petit travail (de type master), inscrivez les codes en marge du texte
  - faire une photocopie réduite des textes si nécessaire
  - soulignez/entourez les éléments du texte qui définissent une catégorie
  - si différentes catégories se trouvent au même endroit, changez de style de soulignement
  - mettez des commentaires et codes dans les marges opposées
- Evitez des longues listes de codes “à plat” : hiérarchisez et regroupez
- Chaque code doit être court et mnémonique
  - par exemple pour coder “catégorie principale” - “sous-catégorie” (“valeur”) : utiliser plutôt : CE-CLIM(+)  
que : “contexte externe” - “climat” (“positif”)
  - Note: pour des éventuelles analyses quantitatives on peut toujours écrire une table de traduction si le logiciel nécessite des nombres pour les valeurs.
- Ne commencez jamais à coder sans avoir une idée à quoi les codes serviront dans l’analyse !
  - valable pour les démarches “théoriques” *et* inductives !
  - enfin dans toute démarche, des révisions s’imposent :  
voir 4.4 “Organisation, révision et extension des codes” [11]

## 4. Création et gestion de code-books

### 4.1 Création de code-book selon considérations théoriques

 La liste de départ est constituée à partir de réflexions théoriques, par ex. le cadre d'analyse central, la liste des questions de recherche, hypothèses et variables clés, domaines/dimensions de problèmes à étudier, etc.

Exemple d'une étude d'innovation (environ 100 codes):

	<u>catégories</u>	<u>codes</u>	<u>références théoriques</u>
	propriétés de l'innovation	PI	.....
	contexte externe	CE	
	démographie	CE-D	
	support pour la réforme	CE-S	
	contexte interne	CI	
	processus d'adoption	PA	
	chronologie officielle	PA-CO	
	dynamique du site	DS	
	assistance externe et interne	AEI	
	liens causaux	LC	

## 4.2 Codage par induction (selon la “grounded theory”)

 Méthode liée à l’analyse inductive de la “grounded theory”

- Le chercheur commence par l’analyse d’un petit jeu de données, ensuite il élargit l’échantillon en fonction de la théorie qui émerge
- Les catégories sont révisées en fonction de réflexions continuelles

Points de départ = 4 grandes catégories d’observation:

- conditions (causes d’un phénomène perçu par les acteurs)
- interactions entre acteurs
- stratégies et tactiques utilisées par les acteurs
- conséquences des actions (des acteurs)

Types de codage:

<i>Type</i>	
<i>ouvert</i>	Tout ce qui est similaire est une catégorie Les catégories sont développées selon les propriétés (attributs) et selon des dimensions But: détection de catégories “naturelles” utilisés par les acteurs
<i>axial</i>	organisation d’une catégorie et de sous-catégories, notamment en ce qui concerne les relations. Exemple: le “stress”: cat. 1 = condition de stress, cat. 2 = gestion du stress, relation: “type de gestion utilisée pour type de stress”.
<i>sélectif</i>	Identification d’une catégorie centrale pour les besoins de l’analyse: Exemple: dans une organisation, la gestion de la pression externe pour un changement.

## 4.3 Codage par catégories ontologiques

Exemple:

<i>Types</i>	
Contexte/Situation	information sur le contexte
Définition de la situation	interprétation des gens de la situation analysée
Perspectives	façons globales de voir la situation
Façons de voir gens et objets	perception détaillée de certains éléments
Processus	séquences d'événements, flux, transitions, points changements, etc.
Activités	structures de comportements régulières
Evénements	activités spécifiques (pas régulières)
Stratégies	façons d'attaquer un problème (stratégies, méthodes, techniques)
Relations et structure sociale	liens informels
Méthodes	commentaires du chercheur sur le travail (annotations)

- on retrouve divers tableaux de ce type dans la littérature
- en règle générale ils sont surtout utiles comme cadre de réflexion pour établir sa propre typologie de catégories principales
- il s'agit d'un compromis entre "grounded theory" et "theory driven"

## 4.4 Organisation, révision et extension des codes

- ☞ Un système de codes doit être hiérarchique (selon différents critères)
- il est très important de commencer la recherche avec les catégories de base bien définies
  - .ou alors savoir utiliser une approche comme la “grounded theory”

Niveaux de détails à considérer dans un texte:

- dépend du type d'analyse
- par exemple mots, syntagmes, phrases, plusieurs phrases, paragraphes, etc. etc.

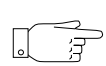
Types de révision:

<u>“remplissage”</u>	rajouter des codes en restant cohérent
<u>“extension”</u>	révision de l'ancien matériel en fonction d'une nouvelle vue
<u>“faire des ponts”</u>	détection de relations qui nécessitent un nouveau type/axe de codage
<u>“découverte”</u>	identification de nouvelles catégories

Evitez le danger de l'explosion des codes:

- ils doivent servir à l'analyse,
- ils doivent être gérables d'un point de vue nombre et structure.
- Nombre “magique”: entre 10 et 50.

## 5. "Pattern" codes



L'encodage *simple* vise à disséquer les données (atomes, catégories)

L'encodage de "*patterns*" (chablons) vise à détecter des relations de base entre catégories (atomes relationnels). Ce codage n'est pas forcément conseillé, voir plutôt les techniques d'analyse.

Il s'agit de détecter et de coder des régularités, variations et singularités

Voici quelques opérations à faire:

1. Détection de *co-présence* entre deux valeurs de deux variables
  - Par exemple les personnes favorables à un nouveau règlement l'appliquent bien et inversement.
2. Détection d'*exceptions*
  - par exemple: personnes favorables à un nouveau règlement qui ne l'appliquent pas bien.
3. Introduction d'une *nouvelle variable* pour expliquer les exceptions
  - par exemple: tenir compte de l'attitude du supérieur hiérarchique, d'un conflit de buts (la culture du groupe s'y oppose), etc.
  - Souvent on change de niveau d'analyse (individu -> organisation)

Attention: une co-présence ne prouve pas de causalité



# 4 Analyse de données qualitatives

## Menu

1. “Les deux techniques de base: matrices et graphiques” [2]
  2. “Matrices et graphiques descriptifs” [3]
  3. “Techniques pour chercher des corrélations” [12]

# 1. Les deux techniques de base: matrices et graphiques

♥ Faire une analyse qualitative est comme (re)construire une montagne pour avoir une meilleure vision


En bref: Analyser = visualiser

- ☞ (1) Une matrice est une tabulation qui engage au moins une variable
- les tabulations de variables centrales selon cas et/ou dimensions permettent de mieux comprendre un cas
  - un tri croisé permet d'analyser comment interagissent deux variables

- ☞ (2) Un graphique (réseau) permet de visualiser des liens
- entre événements
  - entre plusieurs variables
  - etc.

- ☞ Conseils de base:
- toujours garder un lien vers la source (le texte codé)
  - une matrice ou un graphe doit être visible sur une seule feuille (même si elle est très large)
  - il faut chercher un compromis entre détails et résumé.

## 2. Matrices et graphiques descriptifs

 Servent avant tout à donner une vue d'ensemble sur plusieurs aspects combinés

 Chaque matrice ou graphique doit tenir sur une feuille (même si elle est très large)

2 sortes:

1. Matrices et graphiques qui dégagent quelques variables

- contiennent des pointeurs sur l'information "brute"

2. Matrices et graphiques synthétiques

- résument plusieurs (sous) cas, montrent des relations générales



Chaque chercheur doit lui-même décider ce qu'il faut représenter et comment !

3 sources pour puiser des idées (comment faire):

- autres recherches qualitatives
- cadres théoriques
- manuels, par exemple Miles & Huberman, 1994.

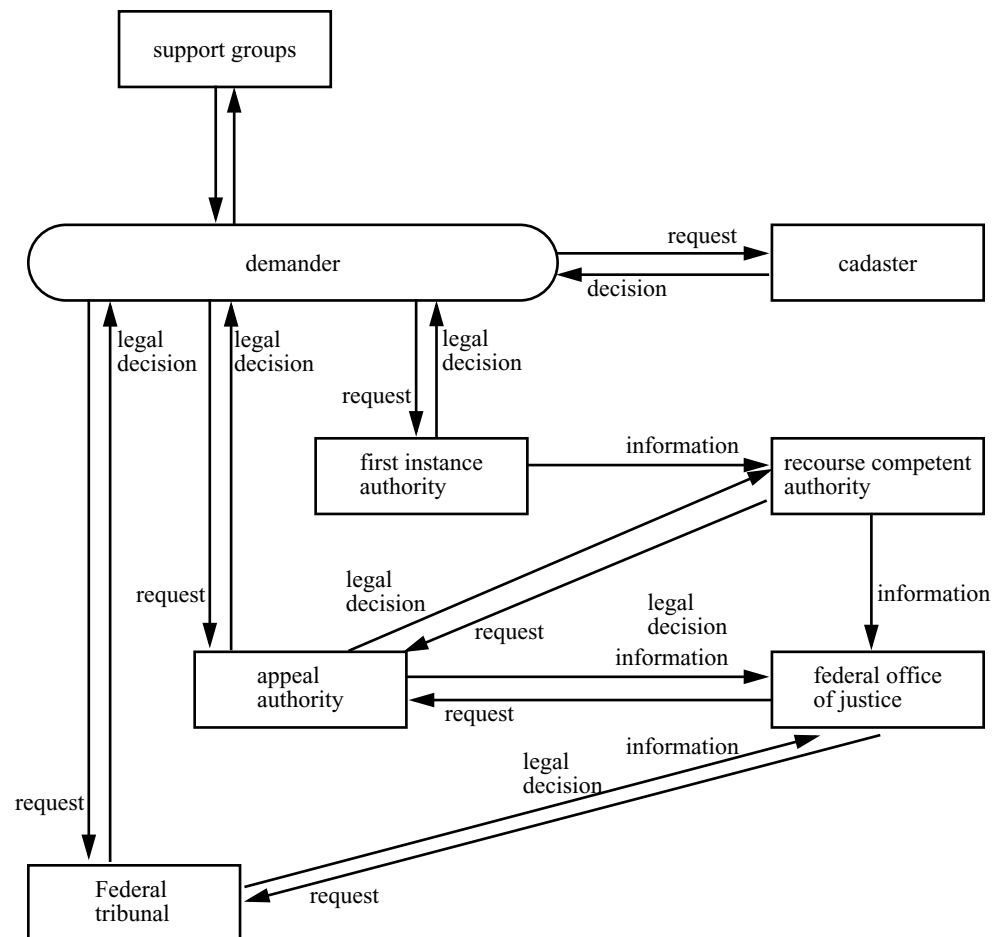


Ici on ne montre que quelques exemples !!

## 2.1 Le “context chart”, Miles & Huberman (1994:102)

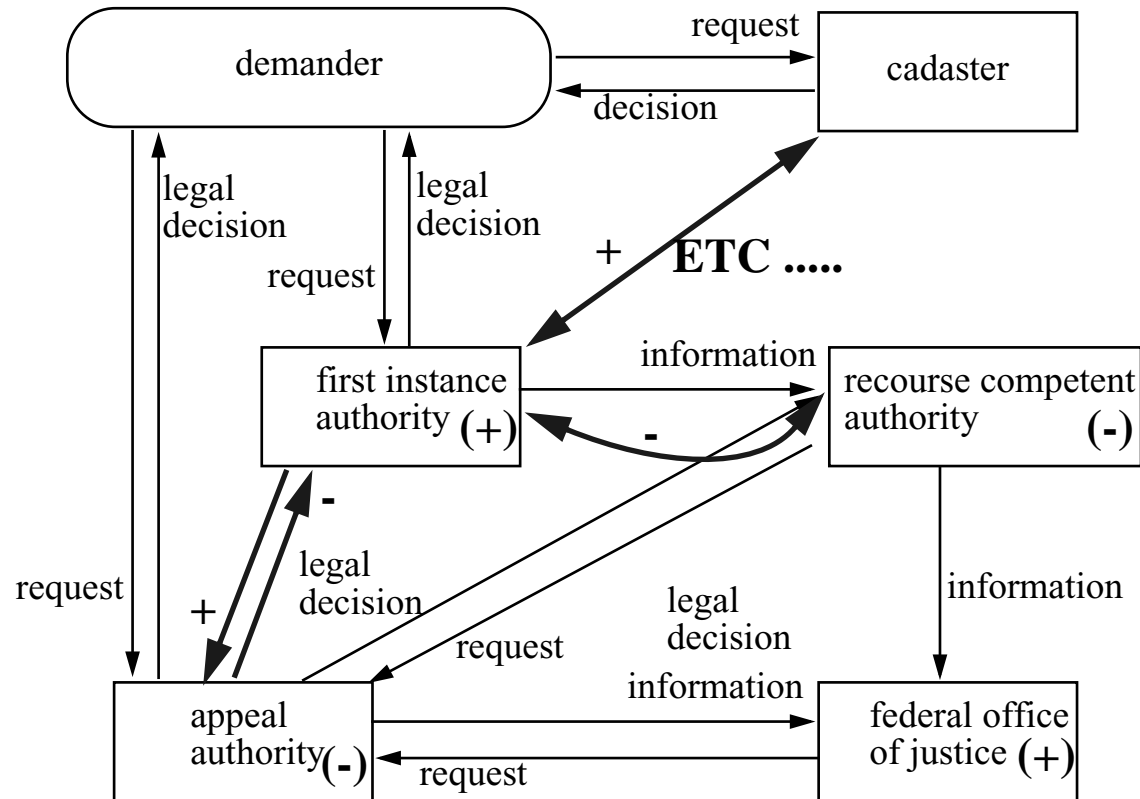
👉 sert à visualiser les relations entre rôles et groupes

Exemple: visualisation de procédures formelles



- Une fois établies, les relations formelles à l'aide d'un organigramme ou d'une analyse de codes (juridiques ou autres) on peut rajouter des liens informels.

**Exemple: visualisation de relations informelles**

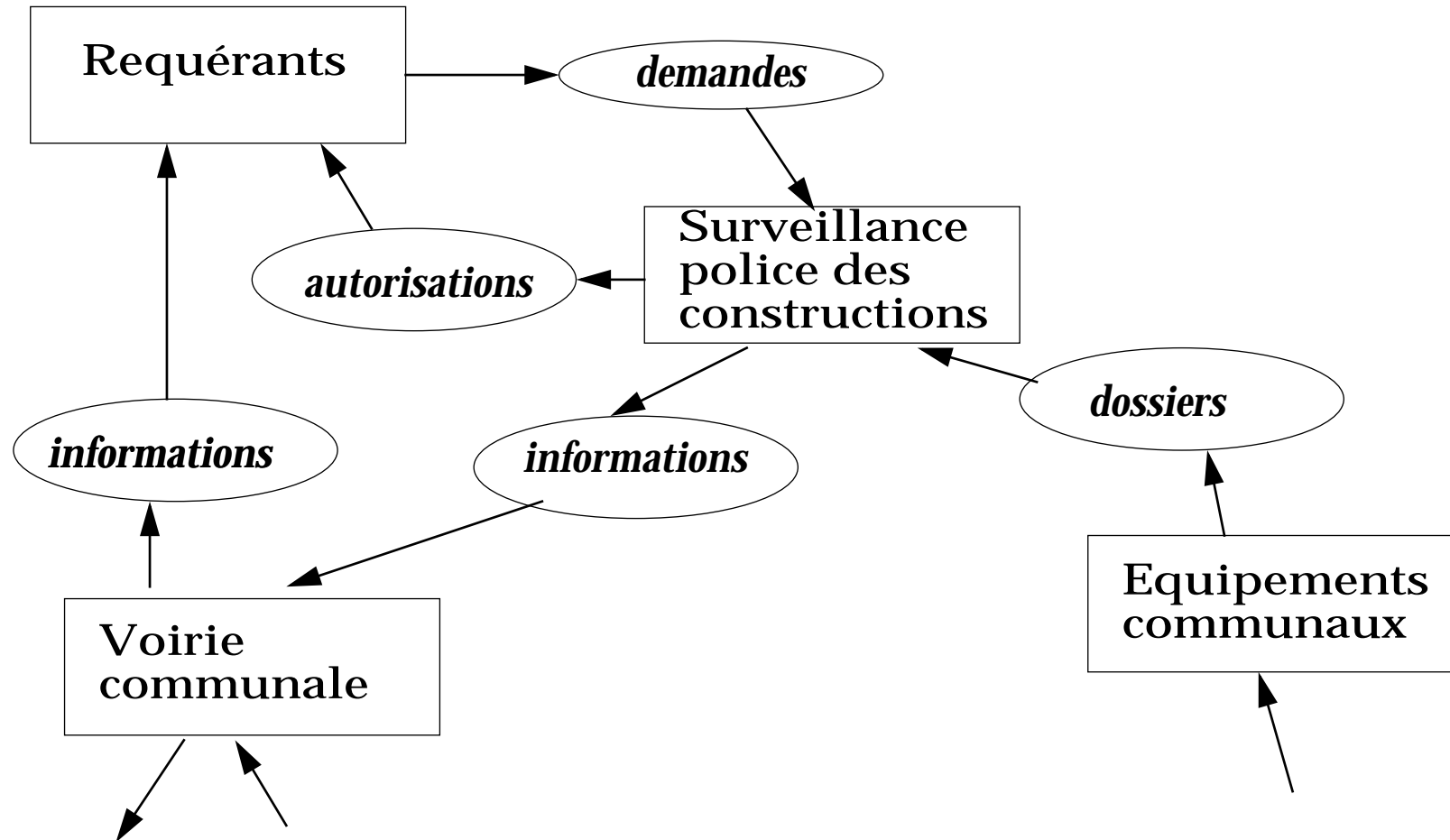


(+) (-) ( ) attitudes positives, négatives, neutres par rapport à la législation

+ - bons, mauvais rapports entre instances

etc.....

## La méthode OSSAD (développée en parti à l'IDHEAP)



- Voir le travail de diplôme MPA de J-L Barraud: La capacité administrative des communes

## 2.2 Check-listes, Miles & Huberman (1994:105)

 Usage: analyse/résumé détaillé d'une variable importante

Exemple: “le soutien extérieur est important pour réussir une réforme dans une organisation”

<u>Type de soutien (exemples!)</u>	<u>Niveau direction</u>	<u>Niveau service</u>
Analyse des déficiences	<i>Dans les cellules on insère des “statements” avec un label “<u>valeur</u>” ou autres informations (étape, acteur, source, problématique, etc): Exemple ci-dessous:</i>	
Formation des collaborateurs		
<i>Monitoring des changements</i>		
Motivation		
Séances de dynamique de groupe	adéquat: “on a vu un animateur 3 fois et cela nous a aidé” (ENT-12:10)	
etc ..		

- un tel tableau dégage les dimensions d'une variable (ici dans la colonne de gauche)
- dans les autres colonnes on insère les *faits* selon certains critères

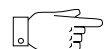
## 2.3 Tables chronologiques, Miles & Huberman (1994:110)

- Servent à résumer l'évolution d'un phénomène selon quelques catégories

Exemple: Esquisse pour la mise en oeuvre d'une législation

	<u>Niveau Fédéral</u>			.....
	<u>Législation nationale</u>	<u>Ord. fédérale</u>	<u>Ord. d'application</u>	.....
<u>1.1.1985</u>	Petite question au CN			
<u>1.1.1986</u>	Commission X			
<u>1.1.1987</u>	Message du CF			
<u>etc....</u>				
<u>11.1.1989</u>		Consultation		
<u>....</u>				
<u>1.1.1990</u>			Débats dans le parlement de GE	

- on peut rajouter d'autres colonnes représentant d'autres variables (par exemple événements importants relevés dans la presse)
- il faut utiliser des dates précises
- au lieu de structurer les colonnes selon le type de texte juridique, on aurait pu prendre des niveaux d'organisation ou autre chose...



Il est important qu'une telle matrice soit complète

## 2.4 Graphiques chronologiques

### Réseau d'événements

- Utile pour étudier établir le déroulement potentiel d'un processus
- ou pour montrer l'agencement des événements principaux

### Réseaux états-événements Miles & Huberman (1994:115)

- Comme les événements résultent souvent dans des états stables, on peut montrer ces états en même temps que les transitions.

## 2.5 Matrices ordonnées selon les rôles (fonction dans l'organisation)

Miles & Huberman (1994:124)

### 1. Croisement de rôles et une ou plusieurs variables

Exemple abstrait:

<i>rôles</i>	<i>personnes</i>	<i>variable 1</i>	<i>variable 2</i>	<i>variable 3</i>
rôle 1	personne 1	les cellules sont remplies par des "valeurs" riches avec pointeurs sur la source		
	personne 2			
	.....			
rôle 2	personne 9			
	personne 10			
.....	.....			
rôle n	personne n			
	.....			

## 2. Croisement entre rôles pour visualiser les relations::

	<i>rôle 1</i>	<i>rôle 2</i>	<i>rôle 3</i>
<i>rôle 1</i>			
<i>rôle 2</i>		“se coordonnent mal entre eux”	“2 ne reçoit pas toutes les informations”
<i>rôle 3</i>			

Exemple: Evaluation de la mise en oeuvre d'un service d'assistance informatique

<i>Acteur</i>	<i>Evaluation</i>	<i>Type d'assistance</i>	<i>Effets immédiats</i>	<i>Effets à long terme</i>	<i>Explication du chercheur</i>
<i>Chef</i>	-	rien	démotivant	a mis le programme en danger	Il se sentait menacé
<i>consultant</i>	+	a donné des idées au help-desk, était impliqué	a permis aux autres de se lancer	-	....
<i>“help-desk”</i>	+	dépanne les utilisateurs, peu d'aide avec les logiciels	utilisation plus fréquente des programmes	amélioration légère de l'efficacité	il est trop surchargé avec d'autres tâches

## 3. Techniques pour chercher des corrélations

### 3.1 Matrices ordonnées selon concepts

Miles & Huberman (1994:127)

#### A. Clusters:

- on a une idée que certaines valeurs vont ensemble,  
par exemple: “Y-a-t-il corrélation entre var 2 et var 3” ou “ressemblance entre cas 3 et 5”  
? Et pourquoi ?

<i>cas</i>	<i>var 1</i>	<i>var 2</i>	<i>var 3</i>	<i>var3</i>
cas 1	On chasse les co-occurrences dans les cellules			
cas 2				
cas 3		important	important	
cas 4	yyy	pas important	pas important	
cas 5	.....	important	important	zzz
cas ....				

## B. Matrices conceptuelles

Exemple qui montre la co-occurrence de valeurs de deux variables (catégories):

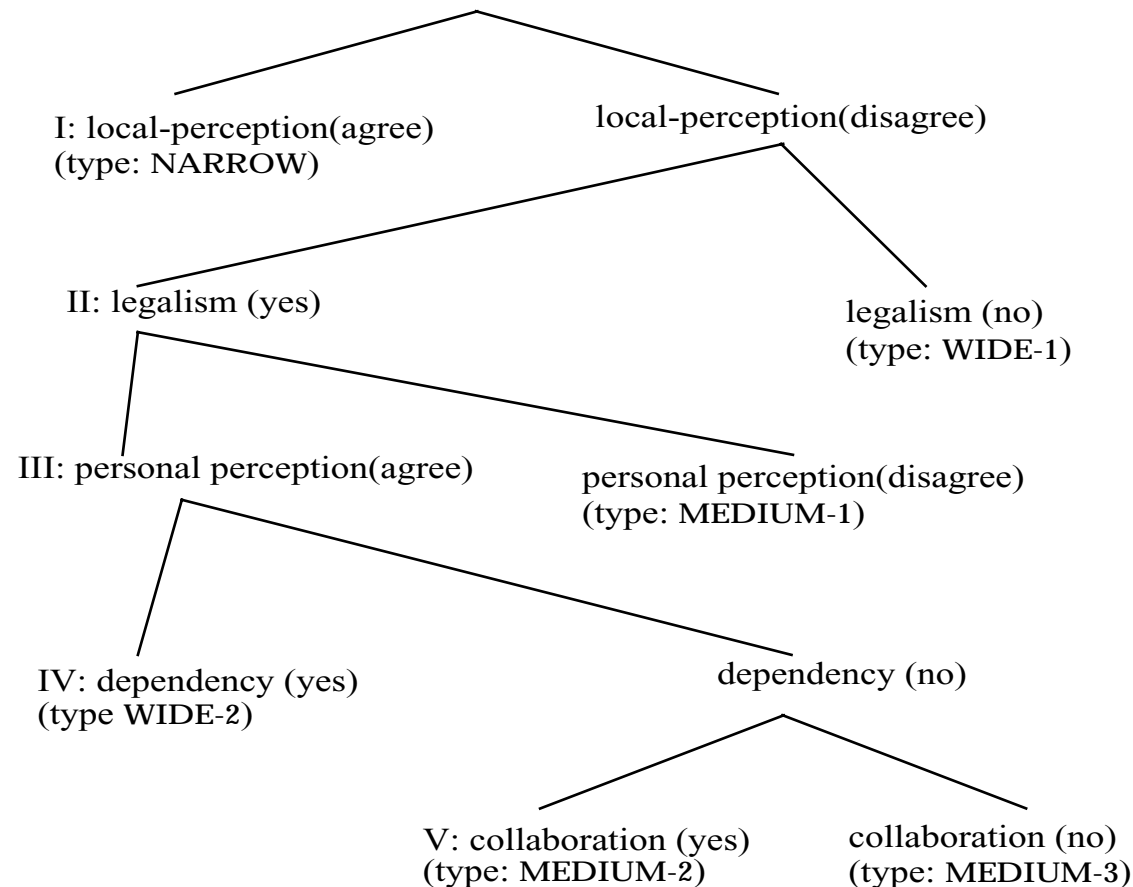
	<u>Variable y à expliquer = Stratégies d'action</u>			
<u>Variable x=Source de la plainte</u>	<i>strat 1</i>	<i>strat 2</i>	<i>strat 3</i>	....
<i>type 1</i>	<i>Dans les cellules on spécifie, exemplifie les occurrences</i>			
<i>type 2</i>				
.....				
<i>plaintes systématiques des "clients"</i>	on ne fait rien (4)	on crée une commission (1)		
<i>plaintes de notables</i>		on crée une commission (2)	on accélère "son cas" (3)	

- .... l'organisation étudiée à tendance à ne pas réagir quand c'est les clients simples qui se plaignent

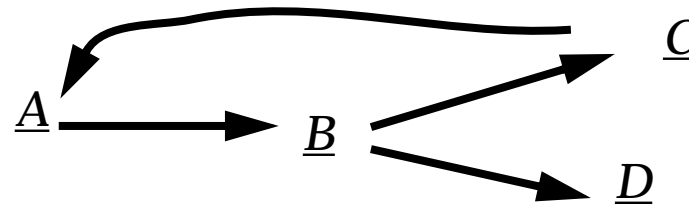
## 3.2 Graphes typologiques

- Mettent en valeur des types majeurs en fonction de quelques variables (à réutiliser dans d'autres displays)

Exemple: Perception d'une législation par les acteurs locaux, typologie d'acteurs

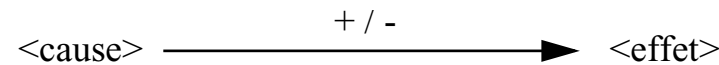


### 3.3 Graphes de causalité

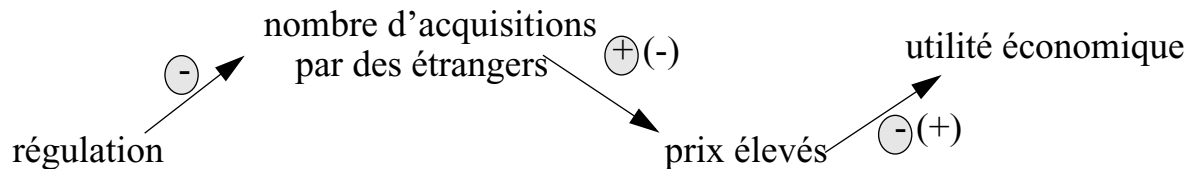


Exemples cartes cognitives selon “opérationnel coding”, AXELROD, 1976

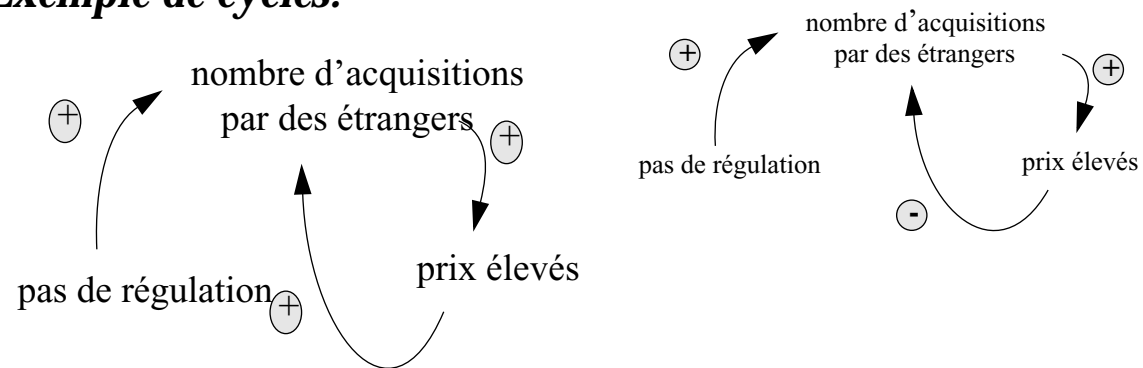
**Les structures causales:**



**Exemple d'un effet:**



**Exemple de cycles:**





# 5 Conclusions, fiabilité et validité

## Menu

1. “Méthodes de conclusion” [2]
2. “Méthodes de test (à étudier selon vos besoins)” [5]
3. “La fiabilité (“reliability”) dans une analyse qualitative” [6]
4. “La validité dans une analyse qualitative” [7]

 Ce chapitre ne contient que des check-listes .... voir la littérature!

# 1. Méthodes de conclusion

## 1.1 Note sur l'explication:

 Une explication fait référence à des causes

 Ces causes doivent être dégagées par le chercheur dans des associations entre “faits”

Voici une liste d'associations typique que l'on peut dégager/postuler:

- force de l'association (plus B avec A qu'avec d'autres causes)
- consistance (A est trouvé avec B dans plusieurs études/observations)
- spécificité (Le lien entre A et B est très particulier)
- temporalité (A avant B, jamais le contraire)
- quantité (Si plus de A, plus de B)
- plausibilité (un mécanisme existe pour lier A et B)
- cohérence (la relation A-B est plausible par rapport au reste que l'on connaît sur A et B)
- expérience (si on change A, B change aussi)
- analogie (A et B ressemble à la structure de C et D)

## 1.2 Interprétation des données, opérations à faire

- Qui va avec quoi ?
  - reconnaissance de structures (patterns) et thèmes
  - plausibilités
  - agrégations, typologies (clustering)
- Résumés simples
  - métaphores
  - compter
- Comparaison et différenciation
  - contrastes et comparaisons
  - partition de variables (différenciation)
- Abstractions
  - intégration du particulier dans le général
  - factorisation
  - relations entre variables
  - recherche de variables intervenantes
- Assemblage théorique
  - chaînes d'évidence
  - abstractions théoriques (“nommer” et résumer une construction)

### 1.3 Notes sur les démarches inductives

Chaque induction (hypothèse déduite des données) doit être testée en cherchant activement des cas déviants et en comparant les cas.

- Les méthodes quantitatives peuvent aider à trouver des cas déviants (par exemple par une analyse typologique)

Si une hypothèse ne colle pas avec un seul cas, il faut examiner le cas et éventuellement réviser les hypothèses

Les méthodes qualitatives ne permettent pas d'exprimer des probabilités, mais plutôt des "potentialités", autrement dit: ce qu'un système peut faire, ce qui est possible par rapport à une "grammaire".

- actions possibles, actions probables
- conditions nécessaires, conditions suffisantes
- etc.

Avantage: l'induction permet de construire un "système", une grammaire

Désavantage: danger accru du "confirmation bias"

## 2. Méthodes de test (à étudier selon vos besoins)



Il faut s'assurer de la validité de votre recherche

Une liste de points à examiner / choses à faire:

- s'interroger sur la représentativité
- examen d'effets du chercheur
- triangulation (utiliser plusieurs méthodes, mesures)
- qualifier les "évidences" (est-ce sûr et pourquoi ?)
- analyse de la signification de cas déviants (ne rien mettre sous la table !)
- utilisation de cas extrêmes
- suivre les "surprises"
- chasser l'évidence "négative"
- corroborer des "si-alors" par des "si-puis"
- élimination de relations fausses
- réplication
- tester des explications rivales
- chercher un feed-back des informants

### 3. La fiabilité (“reliability”) dans une analyse qualitative

Les règles d’or:

<u>méthode</u>		<u>tous</u>
<u>observation</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisez une convention pour noter des observations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• utilisation d’un “code-book”</li> <li>• codage à deux et comparaison (voir dessus)</li> <li>• collection de suffisamment de données (temps, répondants, situations)</li> <li>• triangulation des méthodes d’observation</li> </ul>
<u>textes (analyse de)</u>		
<u>entretiens</u>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• utilisation de questions standardisées</li> <li>• réponses fixes (...)</li> <li>• “tester” l’entretien</li> </ul>	
<u>transcription</u>		

Formule pour calculer la fiabilité du codage:

$$\text{fiabilité de codage} = \frac{\text{nombre d'accords}}{\text{total d'accords et désaccords}}$$

## 4. La validité dans une analyse qualitative

 validité = vérité

- une recherche *représente, explique, etc.* “bien” le phénomène étudié: on a confiance (la certitude n'existe pas)
- en méthode quantitative une grande partie de la validité résulte de la qualité des tests d'hypothèses alternatives.

 Erreurs fréquentes:

- on favorise les données qui favorisent une (pré) conception donnée d'un phénomène
- on favorise l'exotique par rapport au normal
- on “oublie” des données
- on s'arrête trop sur l'aspect “génération de théories”
- on se perd dans les sources et observations

 Problèmes

- on est “bloqué” dans l'argumentation
  - dans ce cas dessinez et dessinez !
- on commence à douter
  - faites une analyse poussée de cas/sous-cas déviants
  - baissez vos prétentions, on ne peut jamais être à 90% sûr

## 4.1 Une analyse qualitative gagne en validité interne:

- si elle est plausible par rapport à d'autres connaissances (théories)
- si elle est crédible en fonction des méthodes utilisées
- si le lien avec les données est bien démontré
- si les données sont fiables (par exemple les informateurs)
- si le chercheur peut montrer qu'il n'a pas transformé l'objet étudié
- si une triangulation de données et de méthodes a été utilisée
  - prudence: parfois on obtient différents résultats parce que les gens pensent et agissent autrement dans différents contextes
- si les répondants sont d'accord avec les résultats
  - ça ne marche pas si l'analyse rentre en conflit avec le "self-image" du répondant
- si l'analyse a été guidée par une approche théorique
- si elle donne un "overview" des données en utilisant des méthodes quantitatives d'analyse de données.
  - analyse descriptive
  - analyse typologiques ou de correspondances
  - analyse factorielle (ou équivalent)

## 4.2 Validité externe:

- même si on ne peut pas obtenir des données “profondes” dans tous les cas, il est souvent possible de comparer les résultats à des données facilement disponibles
- Donc, utilisez les méthodes quantitatives comme approche auxiliaire
  - exemple: une étude en profondeur sur les conditions de réussite du “job-sharing” conclut que c’est plus facile dans des entreprises avec une hiérarchie “plate”. On pourrait comparer ces résultats avec les données d’un échantillon plus large (il suffit d’obtenir l’organigramme des organisations ainsi que le nombre de personnes en “job-sharing”).
  - Exemple: une étude avec 2 cas montre que le patient d’une clinique privée obtient plus de services personnalisés. On peut faire une étude plus large en se basant sur la durée de consultation moyenne (enfin il faudrait mieux comparer la consultation moyenne par type de maladie et type d’intervention).
- il faut tenter de généraliser au niveau théorique
  - (même si l’étude ne concerne qu’une petite population mère)

## 5 Bibliographie

- Brimo, A. (1972). *Les méthodes des sciences sociales*. Montchrestien, Paris.
- Dey, I. (1993). *Qualitative Data Analysis*. Routledge, London.
- Grawitz, M. (1986). *Méthodes des sciences sociales*. Précis Dalloz. Dalloz, Paris.
- Lonkila (1995). “Grounded theory as an emerging paradigm for computer-assisted qualitative data analysis” in U. Kelle (editor) *Computer-Aided Qualitative Data Analysis*. London: Sage.
- MASON, J. (1996) *Qualitative Researching*. London: Sage.
- Marshall, C. & Rossman, G. B. (1995) , *Designing Qualitative Research*, second edition, Sage, London.
- Miles, M. B. & Huberman, A. (1994). *Qualitative Data Analysis: An Expanded Sourcebook*. Sage.
- Silverman, D. (1993). *Interpreting Qualitative Data*. Sage, London.
- Thiétart, R-A. & al. (1999). *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris.
- Amanda Coffey, A., Holbrook, B. Atkinson, P., *Qualitative Data Analysis: Technologies and Representations*, School of Social and Administrative Studies, University of Wales, Cardiff (<http://www.socresonline.org.uk/1/1/4.html>)